



A gauche, Robert Cubitt, l'épée en main tue le Dragon. A droite, Alice (rôle joué par Sylvia Cubitt) observe le Griffon qui danse et lui demande: «Ne pouvez-vous aller un peu plus vite».

Alice pose „AU PAYS DES MERVEILLES”

Il y avait une discussion entre le roi, la reine et le bourreau, qui parlaient tous ensemble, au sujet de la décapitation du chat du Cheshire. La dispute a pris fin lorsque la tête du chat a disparu dans les airs.





Cubitt a trouvé le moyen de combiner son goût pour la photo et son goût pour la sculpture sur bois en fabriquant des lanternes magiques, illustrant l'histoire d'Alice au Pays des Merveilles. Voici la prise de vues de Père Guillaume et de son fils dans la cuisine. Les ombres chinoises du fond représentant entre autres le Charpentier versant une larme amère.

IL y a à Rochester dans l'Etat de New York, une jeune fille qui vit réellement au pays des Merveilles. Il s'agit de Sylvia Cubitt, fille du graveur Michael R. Cubitt dont les deux passe-temps favoris, la sculpture sur bois et la photographie, ont fini par donner naissance à une merveilleuse série de vues en couleurs pour projections illustrant le chef-d'œuvre de Lewis Carroll, « Alice au Pays des Merveilles ». L'ensemble comporte 42 vues au cours desquelles Sylvia joue en entier le rôle d'Alice. Elle et son frère Robert sont les seules personnes vivantes des 64 personnages du conte.

Les personnages sculptés par Cubitt et les décors (du même auteur) sont tellement beaux que l'ensemble est devenu célèbre à Rochester et que Cubitt a eu plusieurs commandes de copies de ses vues.

En choisissant dans cette œuvre célèbre les scènes les plus intéressantes, Cubitt a réalisé une série de vues très vivantes et très belles. Parmi les personnages sculptés, figurent quatre exemplaires du Père Guillaume et quatre de son fils, représentés dans différentes poses. Il y a aussi trois sculptures représentant le Lapin Blanc, deux de la Reine, du Roi, du

Flamant et du Griffon. Le Dragon que l'on voit dans la scène « Derrière le miroir » est un autre chef-d'œuvre de sculpture ainsi que le Chapelier, le Lièvre et le Loir qu'il serait injuste de ne pas citer.

Le plus souvent, ces personnages sont taillés dans le bois, mais les homards qui apparaissent dans le cours des scènes sont des animaux réels pêchés dans la crique située derrière la maison. Les figurines ont en moyenne 15 cm de haut, sauf pour le Dragon qui en a 30.

L'artiste utilise la peinture à l'huile, les matières plastiques, le métal, l'étoffe pour habiller luxueusement ses personnages. La Reine de Cœur a été peinte et décorée de cœurs en papier découpé. Son collier et son médaillon sont des objets authentiques pour enfants, le diamant de sa couronne a été acheté au bazar le plus proche. En cherchant autour de lui des accessoires pour la mise en scène, Cubitt a trouvé que les dés à coudre en matière plastique faisaient des tasses à thé très convenables, le gazon est fait avec un tapis, les arbustes sont des éponges taillées et teintées.

Sylvia, la fille de Cubitt joue le rôle d'Alice pour lequel elle a été photographiée dans une



A gauche, Cubitt met la dernière main à la figurine de la Reine et de son Flamant. A droite, la vue terminée.

vingtaine de poses devant un rideau noir. Lorsque les vues des personnages inanimés furent terminées, Cubitt ajouta les vues d'Alice en projetant l'image sur un écran et en photographiant les deux vues ensemble. Dans certains cas, il a fallu trois copies successives du film pour obtenir l'effet voulu.

Cubitt utilise un appareil à soufflet à double tirage de 83×108 muni d'un système

pour les vues en couleurs Kodachrome. Les vues ont un format de 50×50 qui permet la projection avec un projecteur d'amateur. Cubitt a eu l'idée de ce scénario, il y a 4 ans environ, mais il ne s'y est livré qu'à ses heures de loisir. Alice a fini par devenir aussi familière aux membres de la famille que si leur fille et sœur avait été initialement l'héroïne du conte fameux.

Alice prend le thé en compagnie du Lièvre, du Loir et du Chapelier Fou. Elle est très intriguée par la montre qui retarde de deux jours.

